

Journées DU PATRIMOINE 2010



**Visite thématique
de la Ville**

le dimanche 19 septembre
de 10h à 11h30 ou de 14h30 à 16h

Exposition

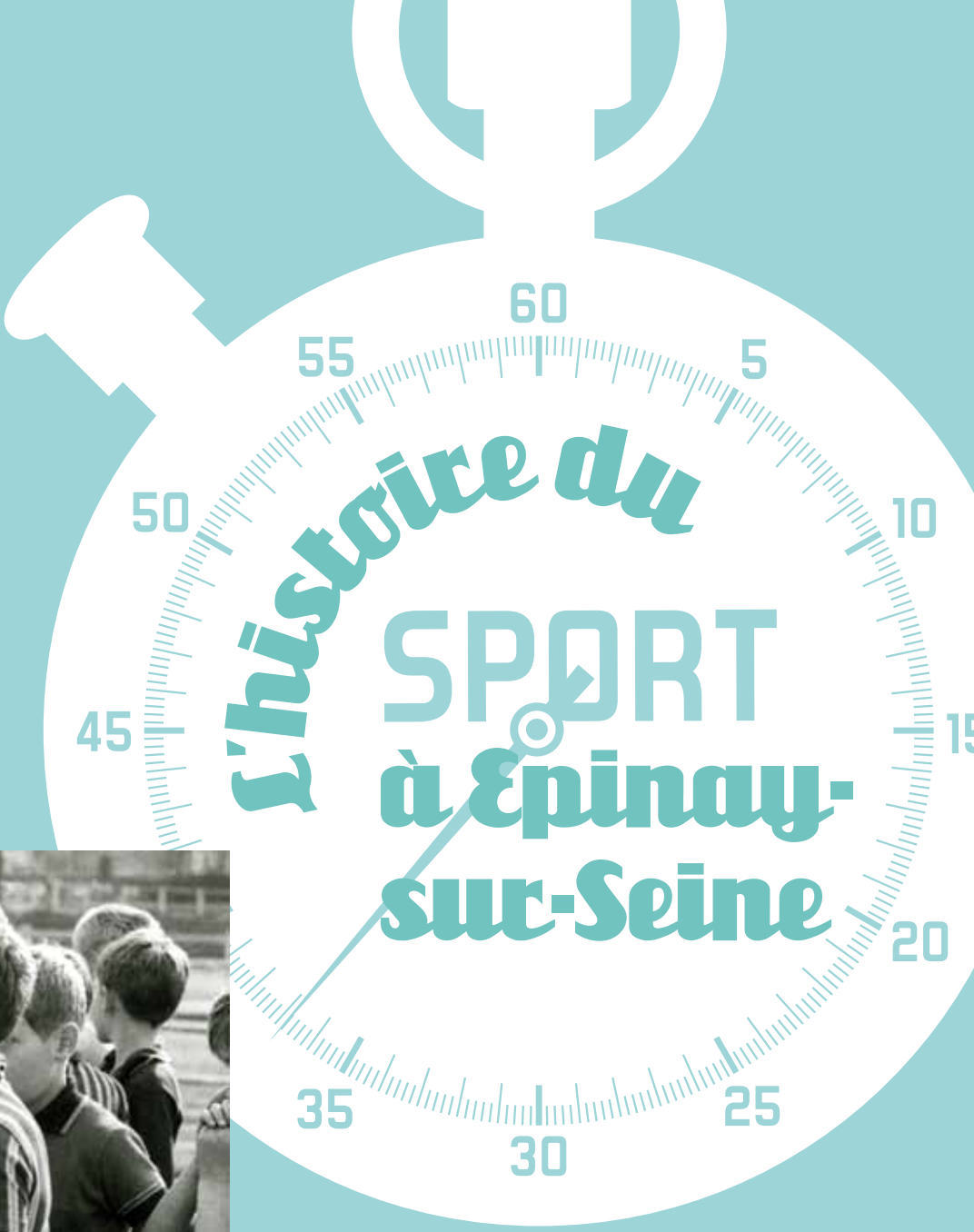
du 13 au 24 septembre
Hôtel de Ville

Renseignements : 01 49 71 98 18

Défilé de jeunes sportifs dans la rue
de Paris en 1962



Le capitaine donne les dernières
instructions avant le match



LES SPORTIFS ET LE SPORT

« Grâce aux exercices collectifs et aux jeux d'équipes, nous exciterons chez les adolescents une nouvelle émulation. Nos compétitions seront l'image de la vie, où l'on ne lutte pas pour soi seulement, mais en faisant partie d'un collectif, c'est avec l'aide de tous et pour tous qu'il faut vaincre. »

EXTRAIT DE « MÉTHODE FRANÇAISE D'ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE » (1925)





On pratique surtout la gymnastique, pour «dresser» le corps et «façonner» l'esprit afin de former des soldats, des travailleurs et des citoyens au moyen d'un projet éducatif basé sur les valeurs de laïcité, de tolérance et de relativisme.

QU'EST-CE QUE LE SPORT ?

A black and white photograph of two female soccer players in Argentina national team kits. They are running on a grass field. The player in the foreground is looking down, while the player slightly behind her is looking up. Both are wearing the traditional vertical striped jersey and white shorts.

Soutien après la course du Championnat de France de relais d'octobre 1975

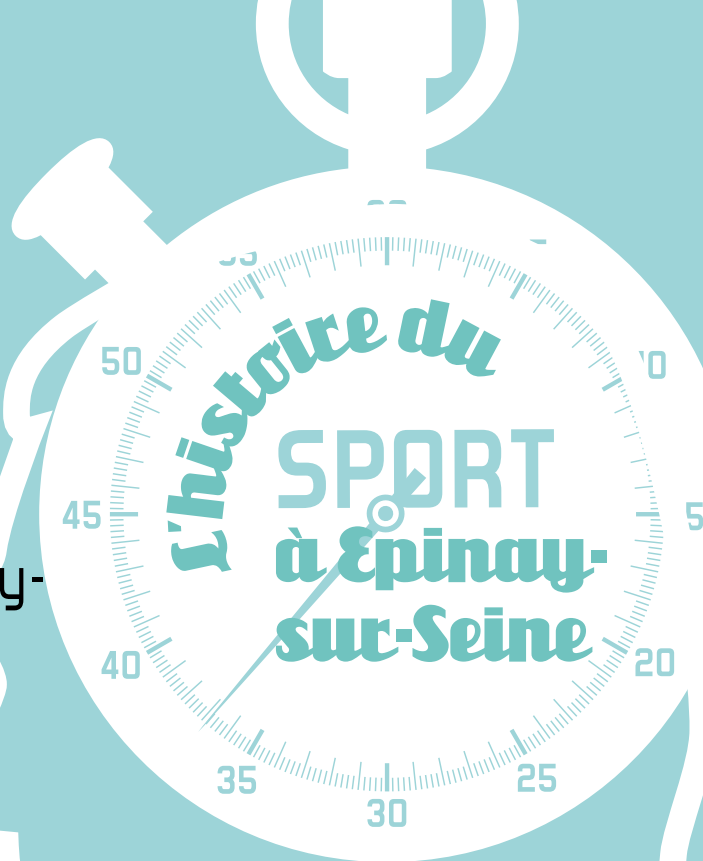
Les relations humaines qui se nouent, dans le cadre sportif, notamment pour les sports collectifs ou lors d'exploits, sont extrêmement fortes et contribuent parfois à souder les pratiquants « à la vie, à la mort ».

Equipe féminine de handball de l'École municipale du Sport en 1971



Au début du siècle, le sportif est principalement un homme. Le coût et le manque d'équipement freinent la démocratisation du sport. La plus ancienne photographie de sportifs à Épinay-sur-Seine date du début des années 1920 : il s'agit de la clique de l'Union Sportive Saint-Médard.

Clique de l'USSM en 1921.
A droite, l'abbé Léon Brunet



LES EFFECTIFS DES SPORTIFS

Puis, le sport se démocratise peu à peu et se féminise. Fondée en 1922, l'UNICA, filiale de l'école de danse Irène Popard de Paris, est une association sportive uniquement féminine, où les jeunes spinassiennes peuvent pratiquer la gymnastique harmonique et les danses folkloriques dans la salle des Bons Secours.

Démonstration de gymnastique harmonique en 1938



Les Jeunes sportives d'Épinay, constituées en 1938, comptent 150 membres en 1940 ; en 1948, « la Jeunesse sportive d'Épinay regroupe dans ses diverses sections de football, de loin la plus importante, de basketball, de natation, d'athlétisme et de culture physique, plus de 300 jeunes filles et jeunes gens ayant un même idéal : s'améliorer physiquement par le sport ».

Equipe seconde de football de la JSÉ en 1955.
A gauche, M. Prieur, président de l'association



Championnat de France de Relais 4 x 800m en 1970, l'équipe féminine du CSMÉ termine seconde en 8" 51' 2 derrière l'ASPTT de Lille

Après la guerre, le mouvement de professionnalisation du sport reprend et sert de locomotive à l'élargissement des effectifs sportifs, à la fois pour la compétition et dans le cadre des loisirs.



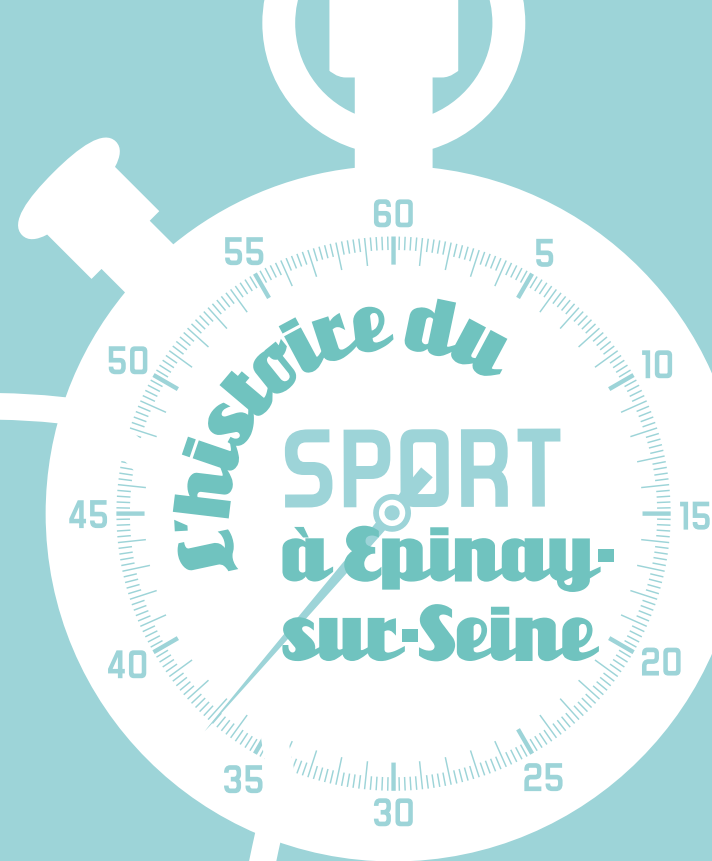
Départ de la course annuelle des Facteurs



Tournois de tennis ballon en 2009

Dès lors, le nombre de sportifs ne cessera globalement de croître, passant d'environ 1 000 sportifs en 1965 à près de 5 000 en 1970, soit 11% de la population d'Épinay-sur-Seine. Aujourd'hui 4 500 Spinassiens pratiquent régulièrement un sport et plus de la moitié sont des jeunes qui pratiquent dans le cadre scolaire ou péri-scolaire.

LE SPORT À L'ORIGINE DES JUMELAGES



C'est par le sport que tout a commencé... A Pâques 1962, l'Office municipal de la Jeunesse et des Sports organisa les Journées sportives internationales auxquelles participèrent des athlètes allemands de l'Association sportive régionale de la province de Hesse qui a son siège à Bad-Homburg près de Francfort-sur-le-Main.

Affiche des Journées sportives Internationales de 1962

En retour, les sportifs d'Épinay-sur-Seine furent conviés à participer aux compétitions en Allemagne en mai 1963. La section d'athlétisme rencontre à Oberursel, ville de 24 000 habitants, le TSG d'Oberursel. Le contact provoque un sentiment de sympathie de la part des autorités de la ville.

Le serment de jumelage avec Oberursel est signé en 1964. C'est également suite aux Journées sportives internationales de 1965 auxquels participa l'équipe anglaise que la ville de Jarrow sollicite un jumelage avec Épinay-sur-Seine ; le serment fut signé en juin 1965.



Délégation d'Oberursel aux Journées sportives internationales de 1969

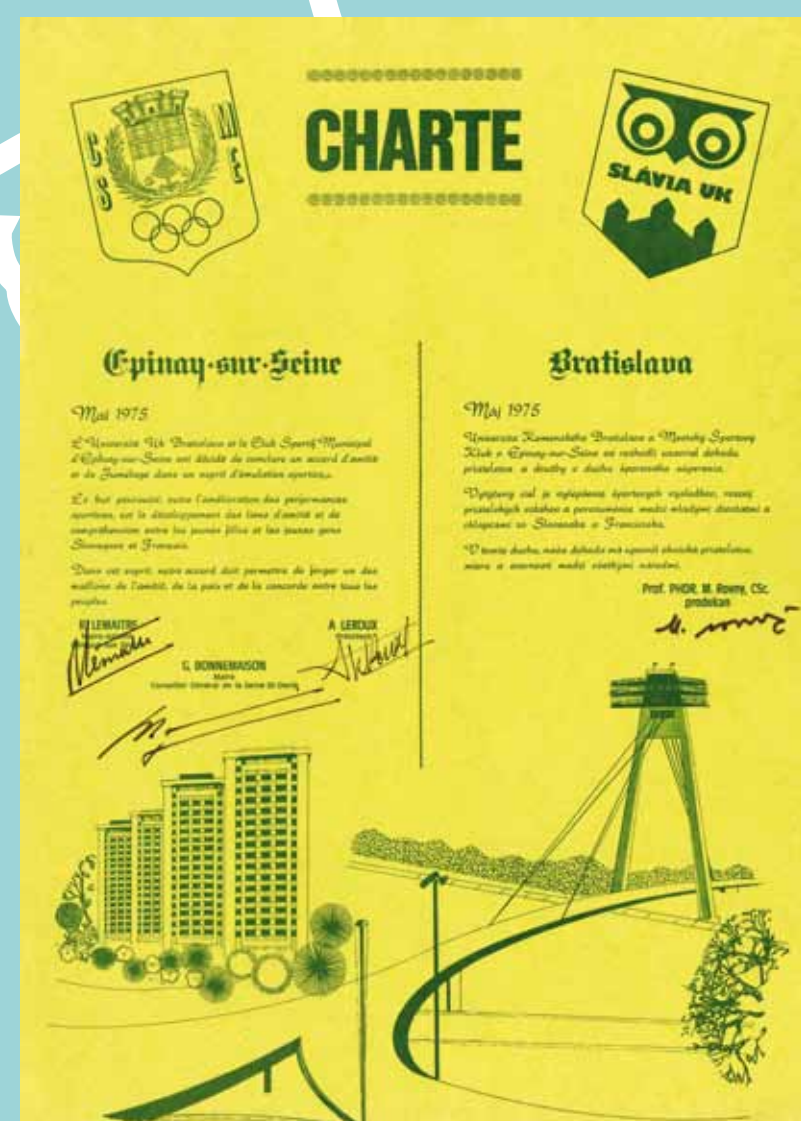


Remise de la coupe à l'équipe de Jarrow lors des Journées sportives Internationales de 1966



Épinay-sur-Seine développa durant plusieurs années de nombreuses relations amicales et sportives surtout avec des pays européens.

Échange de fanions entre l'équipe du CSMÉ et l'équipe espagnole Don Bosco lors des Rencontres sportives Internationales de 1968



Charte sportive entre Épinay-sur-Seine et Bratislava (1975)



En 2003, l'Association des Jumelages d'Épinay organisa des Eurolympiades afin d'« échanger de bons procédés et de bonnes pratiques sportives » auxquelles participèrent les trois villes jumelles : Alcobendas, Oberursel et South Tyneside.

Participation de 80 jeunes européens et 60 Spinassiens aux Eurolympiades en compétition de gym, football et volleyball



« A l'entrée du dernier virage, Hansen menait. Une hésitation lui fit légèrement ouvrir la porte : le temps de réagir, Michard était passé à la corde... »

(article posté sur uncp.net, Lucien Michard, *Prodige et Misanthrope*)

Né à Épinay en 1903, ce cycliste dont la spécialité était la piste, devient, à l'âge de 21 ans, champion olympique de vitesse aux J.O. de Paris de 1924. Il remporta ensuite 4 titres consécutifs de Champion du monde de 1927 à 1930.

Lucien Michard « l'homme aux trois cents victoires » sur son vélo



CHAMPIONS ET EXPLOITS SPORTIFS



Colette Besson et ses créquippières, Chantal Leclerc, Chantal Jourhomme et Nicole Duclos, vice-championnes d'Europe du relais 4x400m en 1973.

Colette Besson (1946-2005) intégra en 1973, le Club Sportif Multi-sections d'Épinay-sur-Seine. En remportant, le titre de championne olympique du 400 mètres à Mexico sous les yeux du Président Charles de Gaulle (1968), elle devint « la petite fiancée » préférée des Français.



Plusieurs fois championne d'athlétisme, Chantal Leclerc, fut éducatrice sportive à l'École municipale du Sport en 1969-1970.

Chantal Leclerc participe à l'éducation des jeunes qui souhaitent obtenir ses résultats

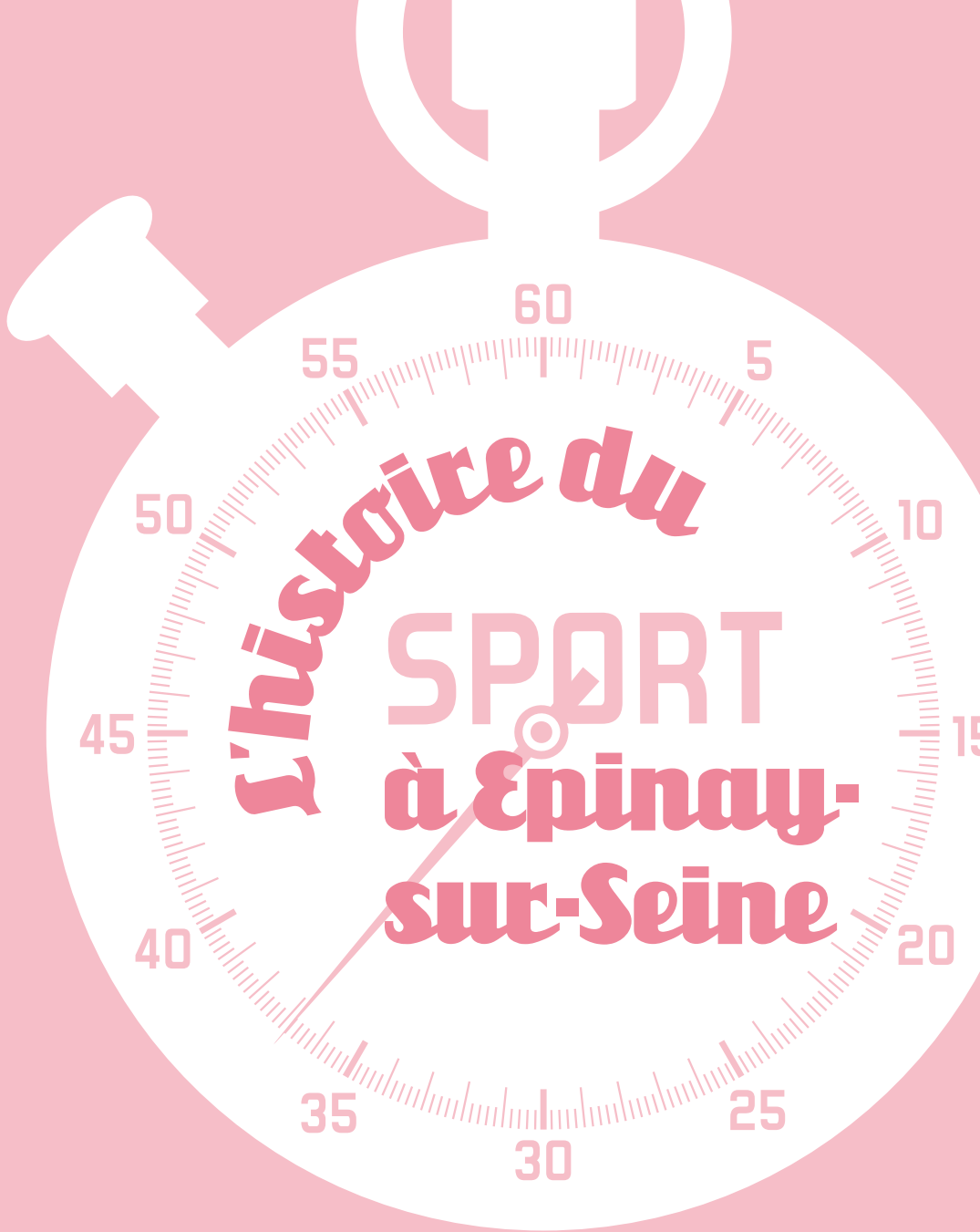
Recordman du 100 mètres en 1968, Roger Bambuck donna, à la fin des années 1980, une nouvelle impulsion à la politique sportive d'Épinay-sur-Seine en tant que directeur des sports. Durant ses 5 années de carrière sportive, cet athlète de haut niveau remporta 8 titres de Champion de France, 2 couronnes européennes ainsi qu'une médaille olympique.

Roger Bambuck remettant un prix lors d'une manifestation sportive au Parc municipal des sports en 1986





L'équipe de football
de l'Association
sportive des Sociétés
d'Auteurs en 1954



LES ÉQUIPES ET LES ASSOCIATIONS

« Notre souci est moins de créer des champions et de conduire sur le stade 22 acteurs devant 40.000 ou 100.000 spectateurs, que d'incliner la jeunesse de notre pays à aller régulièrement sur le stade, sur le terrain de jeux, à la piscine. »

LÉO LAGRANGE, DISCUSSION DU BUDGET À LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS, 1937



Fondée en 1892, la Société Civile de Tir d'Épinay dispense une instruction gratuite au tir aux enfants des écoles, compte 4 sections dont une féminine et environ 100 membres en 1907.



Lettre d'Eugène Grasset au maire d'Épinay-sur-Seine datant de 1907

En 1921, l'abbé Brunet crée l'Union Sportive Saint-Médard et constitue des équipes de gymnastique, de football, de tir qui s'entraînent sur le terrain de mêchefer de la rue Lapepède.

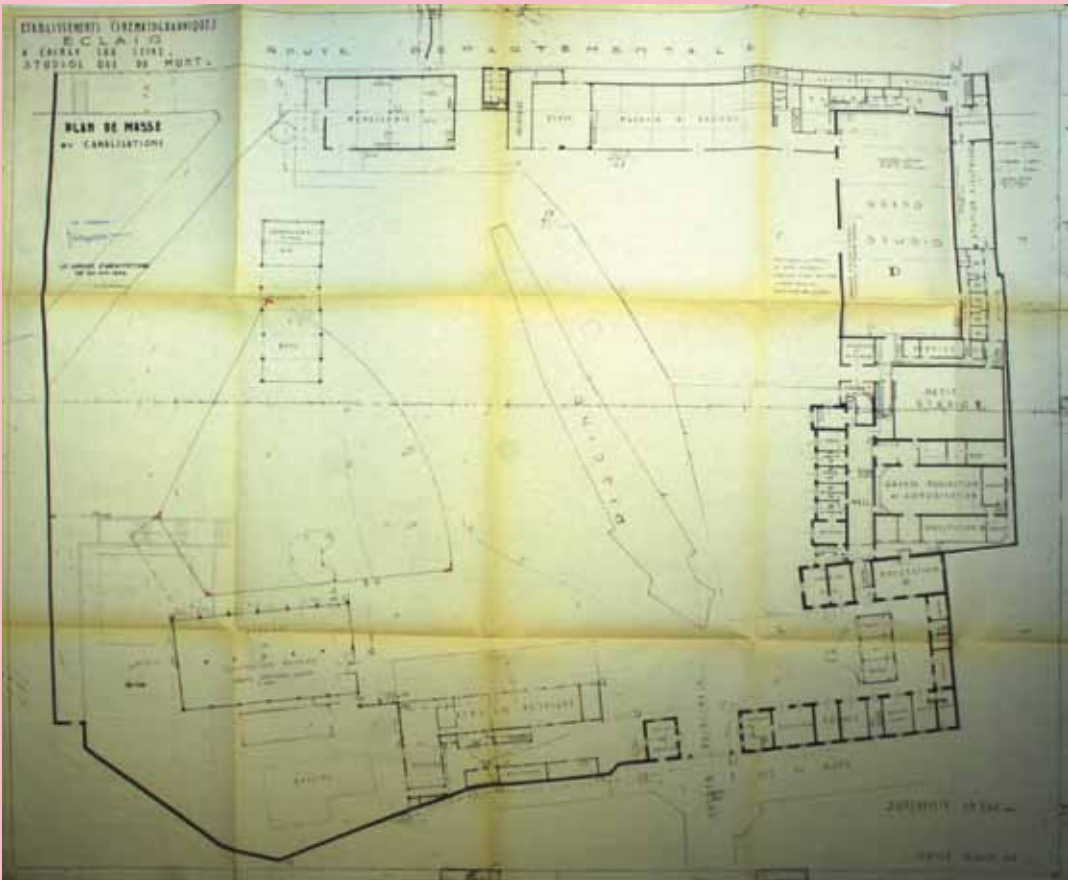
Les athlètes de l'Union sportive Saint-Médard dans les années 1920



LES PREMIÈRES ASSOCIATIONS SPORTIVES

Dans les années 1930, l'association des Jeunesses Sportives Ouvrières d'Épinay propose également de l'athlétisme et de la danse pour les filles.

JSO d'Épinay en 1938



Plan de masse des Studios Éclair au 10, rue du Mont, 1950

Dans les années 1950, participant du mouvement national du corporatisme sportif, les entreprises spinassiennes créent leurs propres équipes et se dotent d'installations sportives (établissements Éclair, usine Olida...).

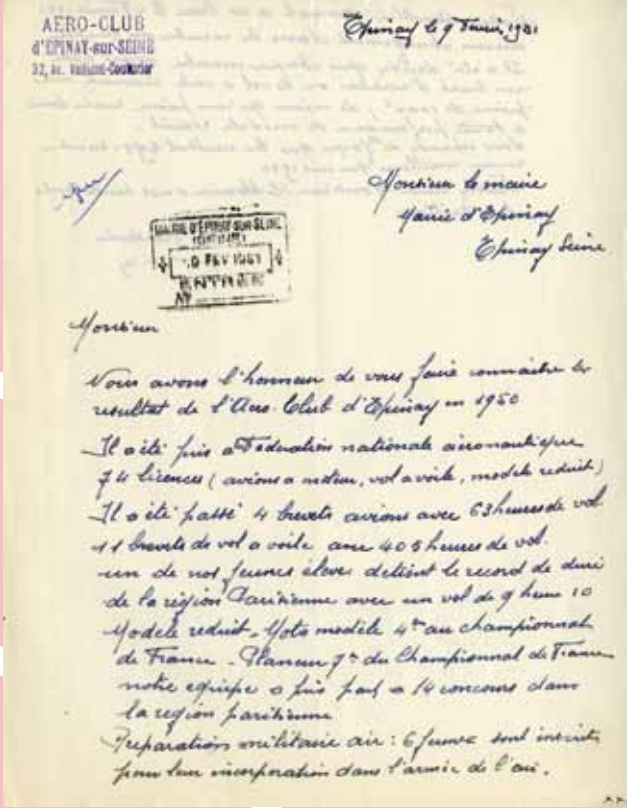
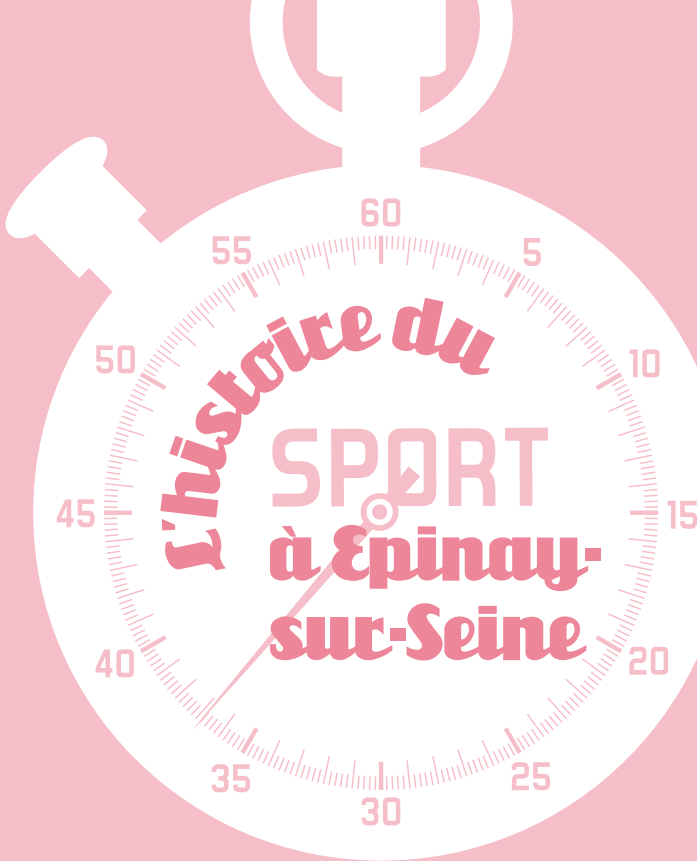
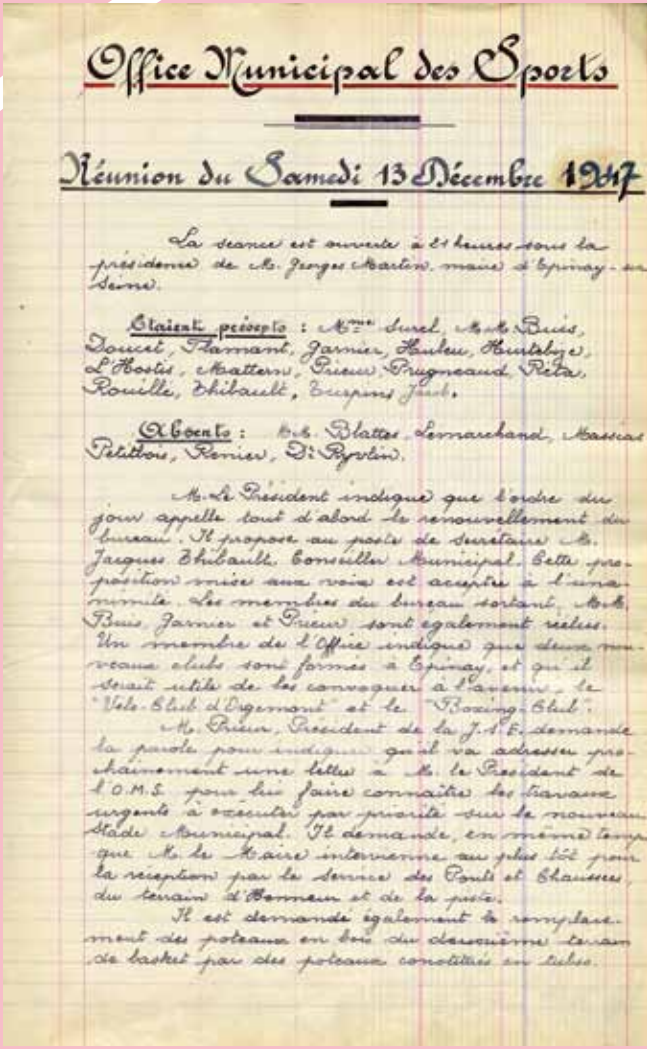


Pendant la guerre, l'Association Sportive d'Épinay fut tolérée par les Allemands, et les jeunes spinassiens purent s'adonner à leur sport sur le terrain de mêchefer situé près du cimetière.

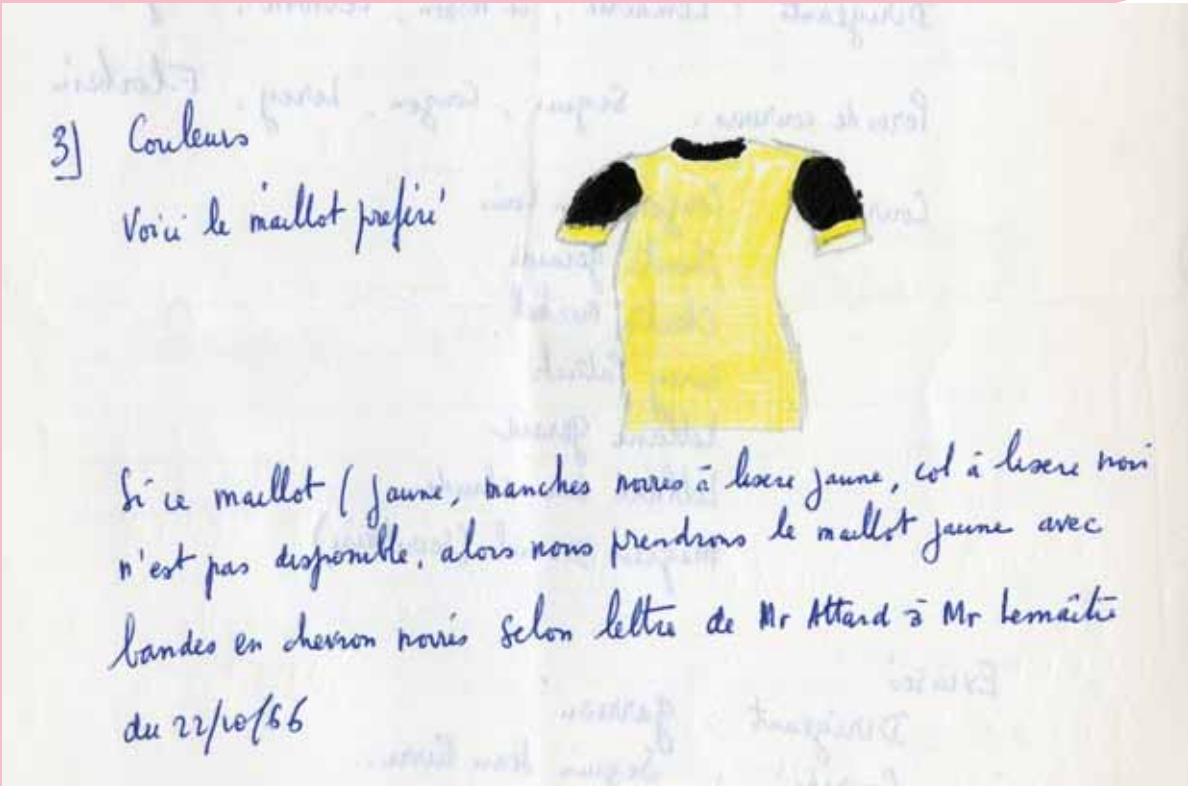
Équipe 1ère de basket-ball de l'ASE en 1942

Après la Seconde Guerre mondiale, la municipalité décide de créer un Office municipal des Sports par la délibération du 27 septembre 1945 dont le président est le maire de la commune. Il a pour ambition de renforcer la cohésion dans le milieu sportif.

Registre des procès-verbaux de réunions de l'Office Municipal des Sports



Courrier du Président de l'Aéroclub d'Épinay-sur-Seine du 9 février 1950 concernant les résultats sportifs du club



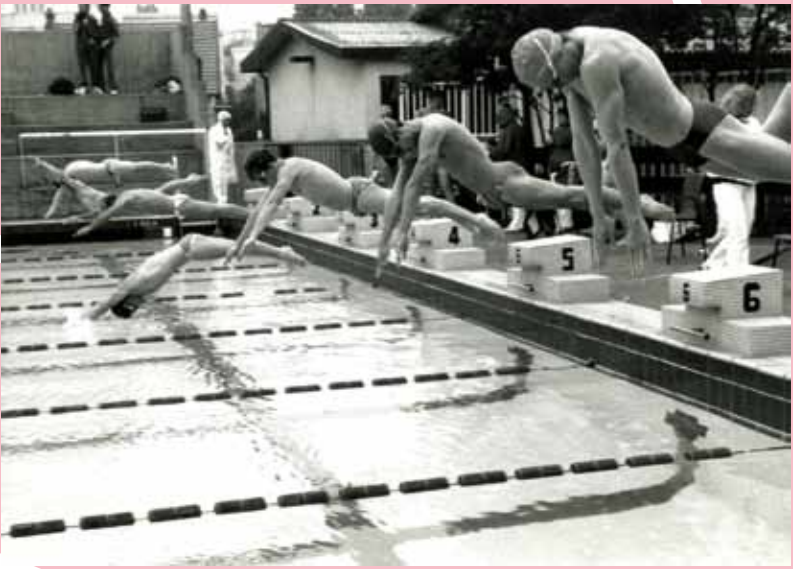
Choix des couleurs du maillot pour la section cyclisme : jaune, manches noires à liseré jaune, col à liseré noir



En 1963, une section d'athlétisme est mise en place, puis celle de gymnastique en 1965

En cette période de forte politisation de l'espace public, l'office se veut « politiquement neutre » ; son but est « d'encourager la pratique et le développement des sports à Épinay » et de « promouvoir la création de branches sportives non encore pratiquées dans la commune ». En 1947, sont créés le Vélo-club d'Orgemont, le Boxing-Club, ainsi que l'Aéro-club permettant la pratique du vol à voile.

L'OFFICE MUNICIPAL DES SPORTS ET L'ORGANISATION DES ACTIVITÉS SPORTIVES



Compétition européenne de natation au Stade Nautique Bélin

La création et la gestion des équipements sportifs est l'essentiel du travail de l'institution. Elle organise également des sorties collectives dans le but d'éduquer les jeunes sportifs ainsi que de grandes fêtes comme la Fête du sport à partir de 1986, et des compétitions sportives.

Extrait du journal local Nouvelles d'Epinay de juin 1973 : « Cyclisme - 6° grand prix d'Epinay »



Une prise de conscience générale a lieu dans les années 1960 sur la place du sport dans la société. Avec pour objectifs de toucher un large public d'enfants, obtenir du personnel qualifié, avoir un large éventail d'activités sportives et une participation plus active des enfants, l'Ecole municipale du Sport a été créée le 7 mars 1968 avec le judo, le 3 octobre elle s'agrandissait avec 7 autres disciplines.



L'ECOLE MUNICIPALE DU SPORT : UNE PÉPINIÈRE DE CHAMPIONS



Les principales activités proposées sont le judo et la gymnastique à l'école J. J. Rousseau les jeudis après-midi. En 1972, l'école accueille 500 écoliers pratiquant une dizaine de sports, désormais le mercredi matin.

Initiation à la gymnastique artistique au Parc municipal des Sports en 1971



Apprentissage des prises de judo au gymnase Léo Lagrange

Selon M. Viscart, directeur des Sports en 1971, « avec 1906 enfants inscrits, nous disposons d'une pépinière inestimable qui fera d'Épinay une cité sportive renommée ».



Exercices d'échauffement au Parc municipal des Sports

« L'EMS n'est pas un club, on vient pour y apprendre, pas pour concourir. La seule compétition annuelle, c'est le cross de l'école » explique Armand Grauer qui contribua au succès de l'EMS dès son lancement et qu'il dirigea de 1985 à 2009.

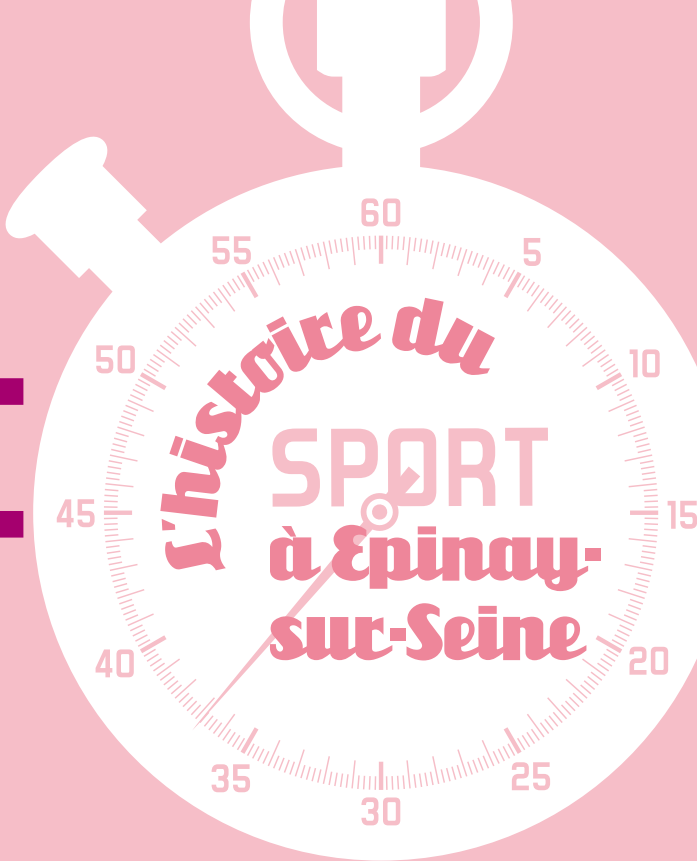
Départ du cross de l'EMS de 1985



Aujourd'hui, l'EMS accueille 1 600 enfants par semaine pouvant faire leur choix entre 16 activités sportives. En 40 ans d'existence, elle a formé des générations de petits Spinassiens aux règles du savoir-vivre et savoir-être liées au sport.

Participants du tournoi de tennis d'Épinay-sur-Seine de 2009 avec le maire Hervé Cherreau et son adjointe aux sports Samia Azzouz

UN CLUB OMNISPORT POUR ÉPINAY-SUR-SEINE



Le Club Sportif Municipal d'Epinay est né en août 1965 sous l'impulsion de Gilbert Bonnemaison, adjoint au sport de 1959 à 1965. L'idée consistait à associer au sein d'un même grand club, différentes disciplines sportives : l'athlétisme, le football, le judo, le hand-ball, l'haltérophilie, le tennis de table, le volley-ball et la pétanque.

Equipe d'haltérophilie en 1972



Puis, au fil des années, de nouvelles sections ont été créées : en 1969, le Club Sportif Multisections d'Épinay-sur-Seine comptait plus de 1 400 membres et 16 disciplines dont le tennis, le basket, la natation... Aujourd'hui, il compte 3 200 adhérents et 26 sections aussi diverses que la subaquatique, le culturisme ou la boxe française.

Les sportifs de la section subaquatique s'équipent pour s'entraîner dans la fosse de plongée du Stade nautique Bélinor



Au cours de son existence, 45 ans en 2010, le CSME a connu de grands moments : En 1971, la section d'athlétisme a battu le record de France du Relais avec Colette Besson. En juin 1973, l'équipe première de football remporte la coupe de Seine-Saint-Denis ; elle battit en final l'équipe de Pavillon-sous-Bois sur un score de 6 à 1.

Couverture du journal Nouvelles d'Epinay de 1973



Le capitaine de l'équipe, André dit « Dédé » Seclerc, brandissant la coupe

En 1985, l'équipe de hand-ball junior a remporté le championnat de France contre Chambéry.

L'équipe de hand-ball junior championne de France dans le gymnase Félix Merlin

Au départ du semi-marathon d'Epinay-sur-Seine du 25 octobre 2009, plus de 500 coureurs



Carte postale (1969),
vue aérienne du Parc municipal des Sports



LES ÉQUIPEMENTS

« Il n'y a pas d'endroit où
l'homme est plus heureux que
dans un stade. »

ALBERT CAMUS





Partie de football dans le parc du 7 rue Mulot

Jusqu'à la fin des années 1930, Épinay-sur-Seine ne possède aucun équipement spécifiquement dédié à la pratique du sport. Les activités sportives se déroulent dans les parcs, notamment dans les Parc Gouraud ou Jean Monnet, ainsi que dans les cours et sous les préaux des écoles.



La Ville fait alors aménager un stade provisoire sur un terrain annexé pour l'extension du cimetière dit le « terrain Cache Punaise », en raison du lieu-dit.

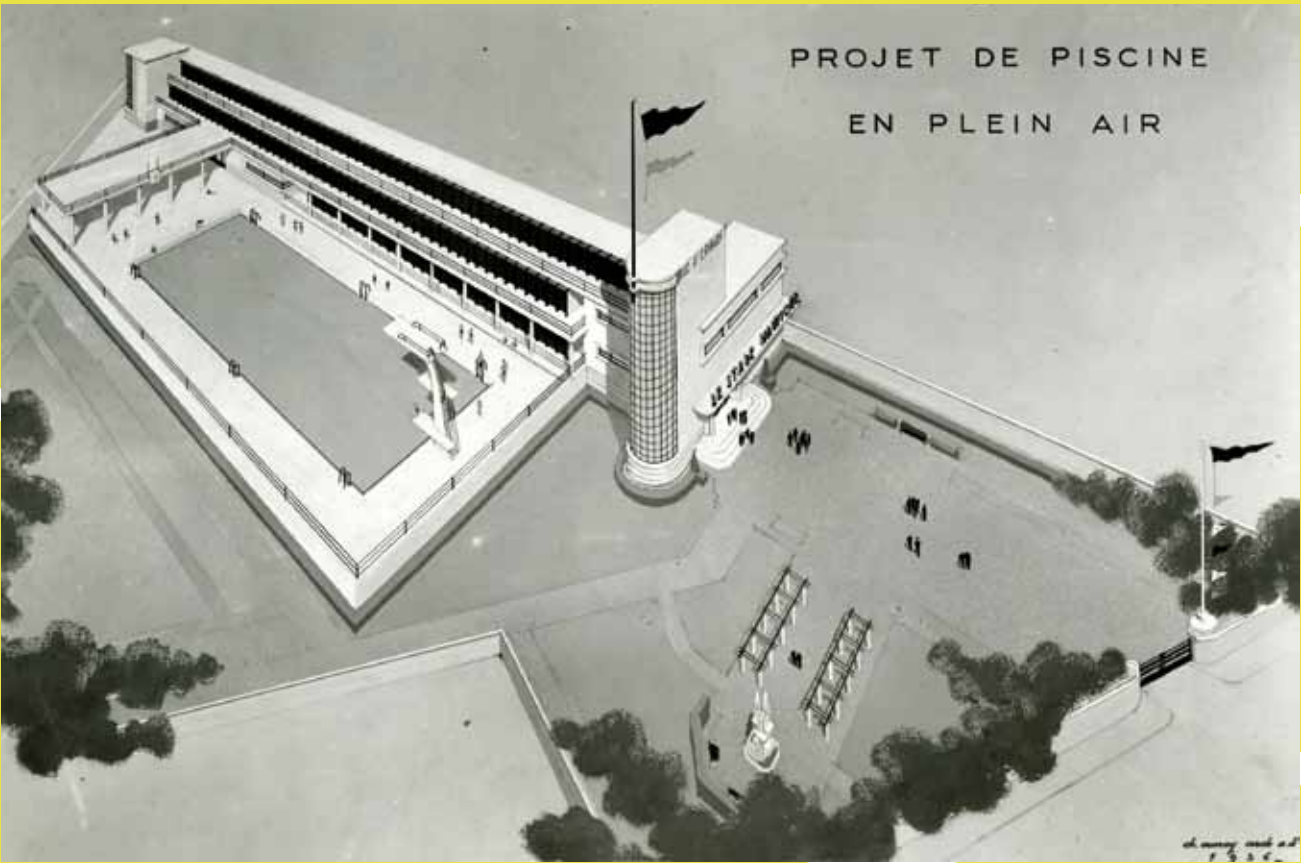
Rencontre amicale avec le club de Carouges (Suisse) au stade Cache-Punaise en 1938



LES PROJETS ET LES PREMIERS ÉQUIPEMENTS DE LA VILLE

En 1936, la municipalité d'Épinay-sur-Seine envisagea de construire une piscine en plein air, sur un terrain situé en bordure de l'avenue de la République. Ce choix était justifié par la proximité de la nouvelle usine de la Compagnie générale des Eaux qui s'était engagée à fournir une eau à 33°, puisée dans les nappes souterraines. Les dimensions du bassin devait mesurer 33,33 m sur 12,50 m et être entouré d'un vaste espace « *propre aux bains de soleil et au repos après l'effort* ». En raison du coût, le projet fut abandonné.

Maquette du projet de piscine en plein air



Le 12 juin 1949 le premier bateau, un « huit », est mis à l'eau depuis le nouveau ponton d'embarquement de la Base nautique d'Épinay. Située rue du Port, cette base nautique était louée par la Société Nautique d'Enghien, fondée en 1885, qui disposait ainsi d'un bassin de dimensions internationales. Les Spinassiens pouvaient y pratiquer l'aviron et la voile.

La topographie à Épinay-sur-Seine offre une grande terrasse dominant la Seine et forme une tribune naturelle d'où il est possible de voir les manifestations depuis le départ jusqu'à l'arrivée. Depuis 1987, les berges de Seine accueillent des compétitions de motonautisme

Championnat de France de Motonautisme de 1989

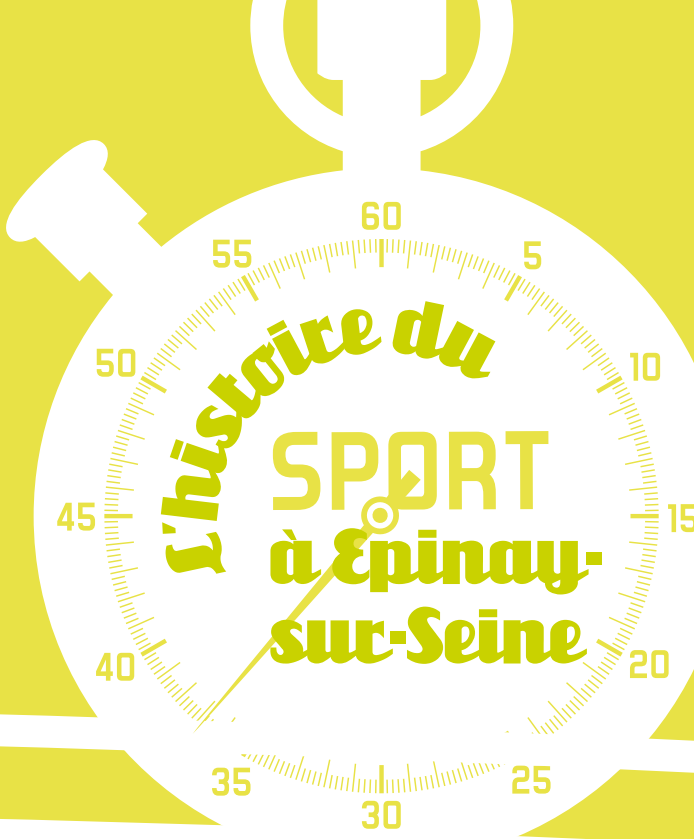


Présentation des activités nautiques de la base nautique dans le bulletin officiel municipal de septembre 1961.



En 1937, la municipalité d'Épinay-sur-Seine fait l'acquisition de l'ancien hôpital «Notre-Dame du Bon Secours», afin d'y aménager des terrains de sport.

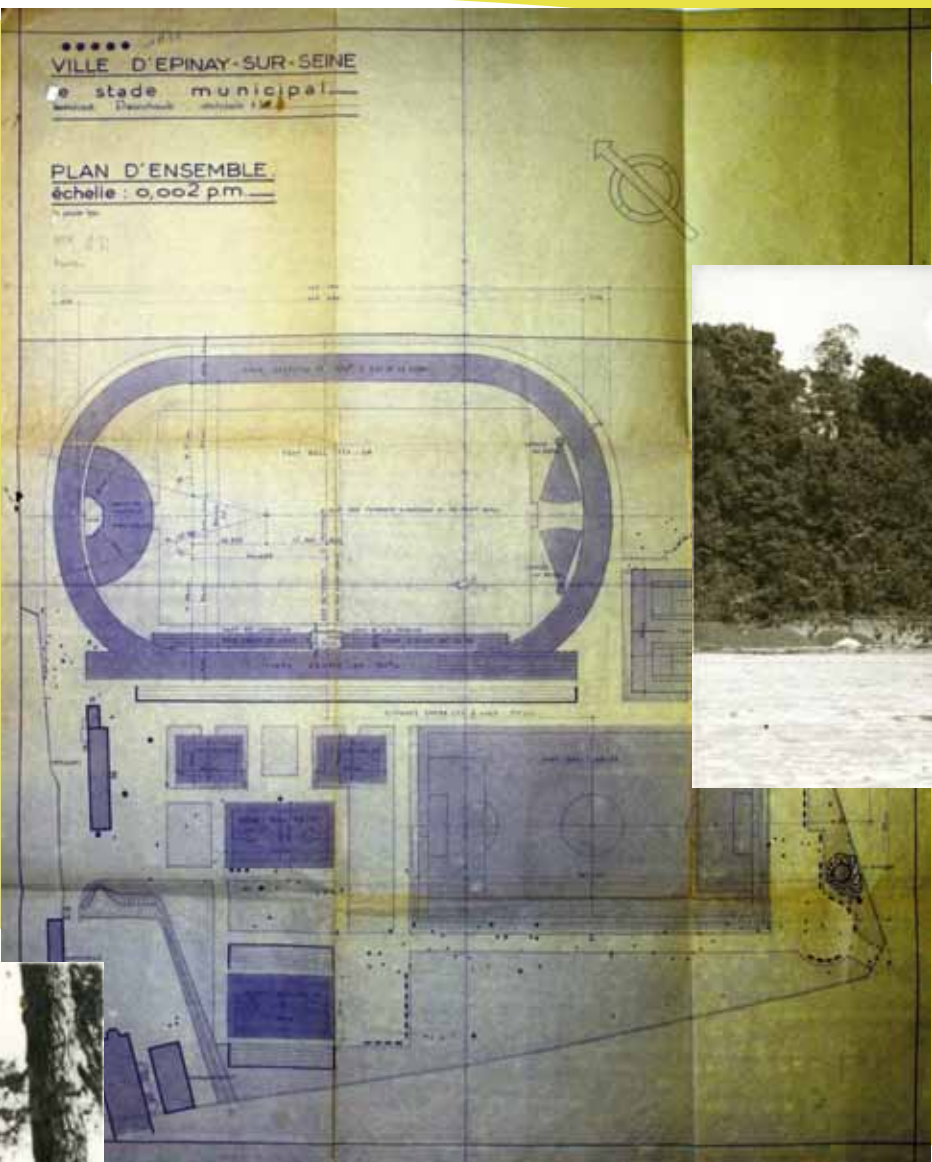
Les anciennes chambres du personnel féminin au temps des Sœurs du «Bon Secours», ce baraquement servit de vestiaires provisoires des sportifs.



LE PARC MUNICIPAL DES SPORTS

Voté au conseil municipal en 1941, le projet du parc des sports prévoit «*un stade, un terrain de football, un terrain d'entraînement, des terrains de basket-ball, un gymnase etc. Il est par conséquent appelé à rendre de grands services aux sociétés sportives et aux écoles*».

Plan du projet du Parc Municipal des Sports en 1946



Stabilisé mais nu, l'espace permet d'organiser des jeux et des parties de football (1946)



Cependant, le manque de crédits et la pénurie de matières premières retardèrent les travaux qui reprirent après la guerre. Régulièrement inondé, le stade municipal nécessita de lourds travaux d'assainissement.

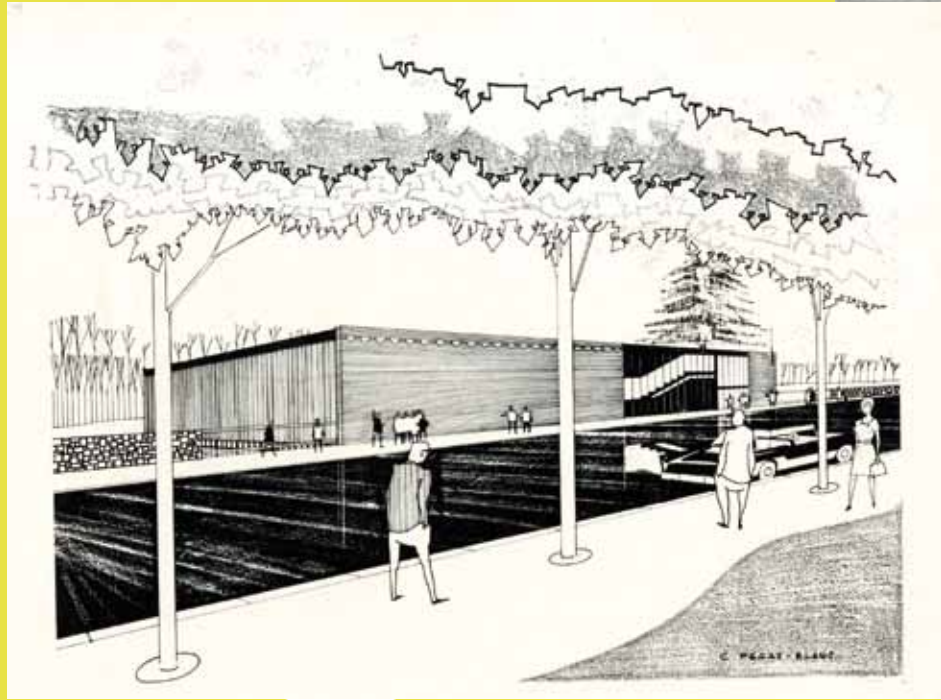
Les travaux d'assainissement du Parc Municipal des sports en 1945

Affiche du programme du Championnat de Paris de football de 1975



Inauguré en 1950, le Parc Municipal des Sports permit d'organiser et d'accueillir des manifestations sportives régionales et nationales.

Rencontre sportive au Parc des Sports en 1975

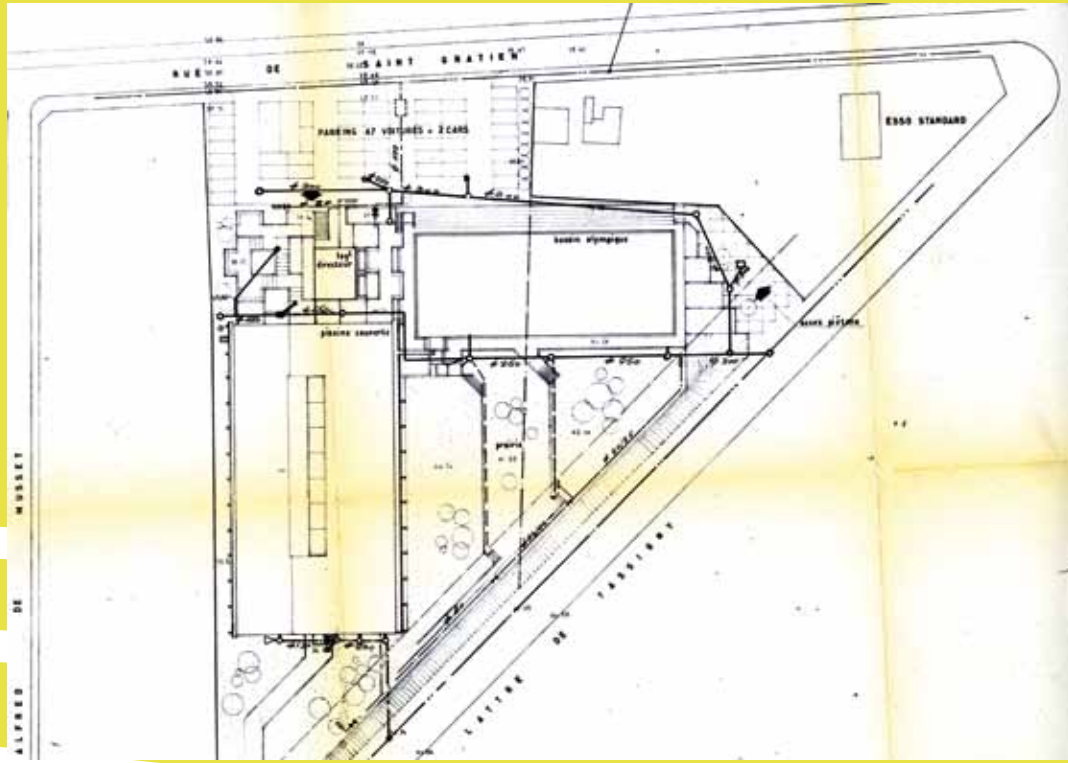


Projet d'envergure, le Parc Municipal des Sports s'équipa progressivement de nouveaux vestiaires entre 1952-1953, de nouvelles tribunes couvertes en 1974 et du gymnase Léo Lagrange construit en 1968.

Dessin du projet du complexe sportif, futur gymnase Léo Lagrange, 1957

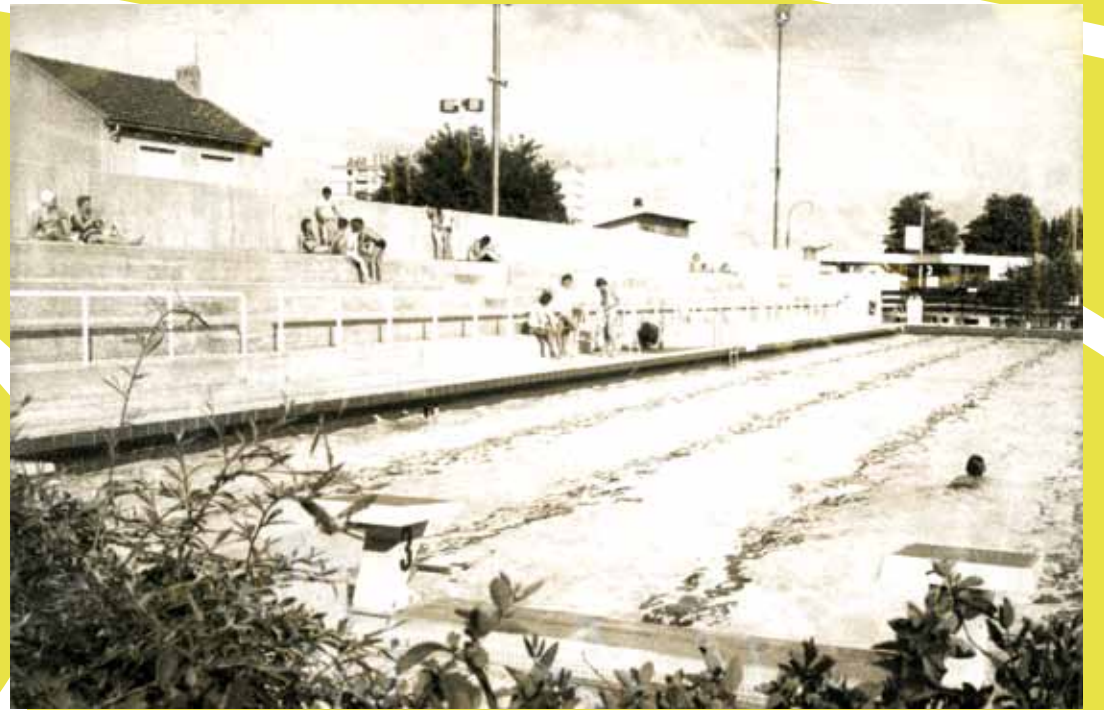
Inauguré le 27 février 1971, le Stade nautique Béline a été conçu pour assurer le suivi physique des scolaires, pour diverses formes de distraction, et pour les compétitions sportives de haut niveau grâce à son bassin olympique. Une fosse à plongée, quatre saunas, une salle de relaxation et de massage ainsi qu'une salle de musculation ont été aménagés. La piscine pouvait accueillir jusqu'à 3 000 personnes.

Dès sa première année d'ouverture, 2 680 enfants apprennent à nager chaque semaine.



Plan d'ensemble du stade nautique, 1971

Vue du bassin intérieur et du plongeur



Vue du bassin extérieur

LE STADE NAUTIQUE ET LE DÉVELOPPEMENT DES STRUCTURES DE QUARTIERS



Dans les années 1970 et 1980, plusieurs réalisations furent entreprises.

En 1974, la municipalité fit aménager un troisième terrain de football et une piste d'athlétisme en tartan au Parc Municipal des Sports, ce qui permit à la ville d'organiser les Championnats de France de relais en 1975.

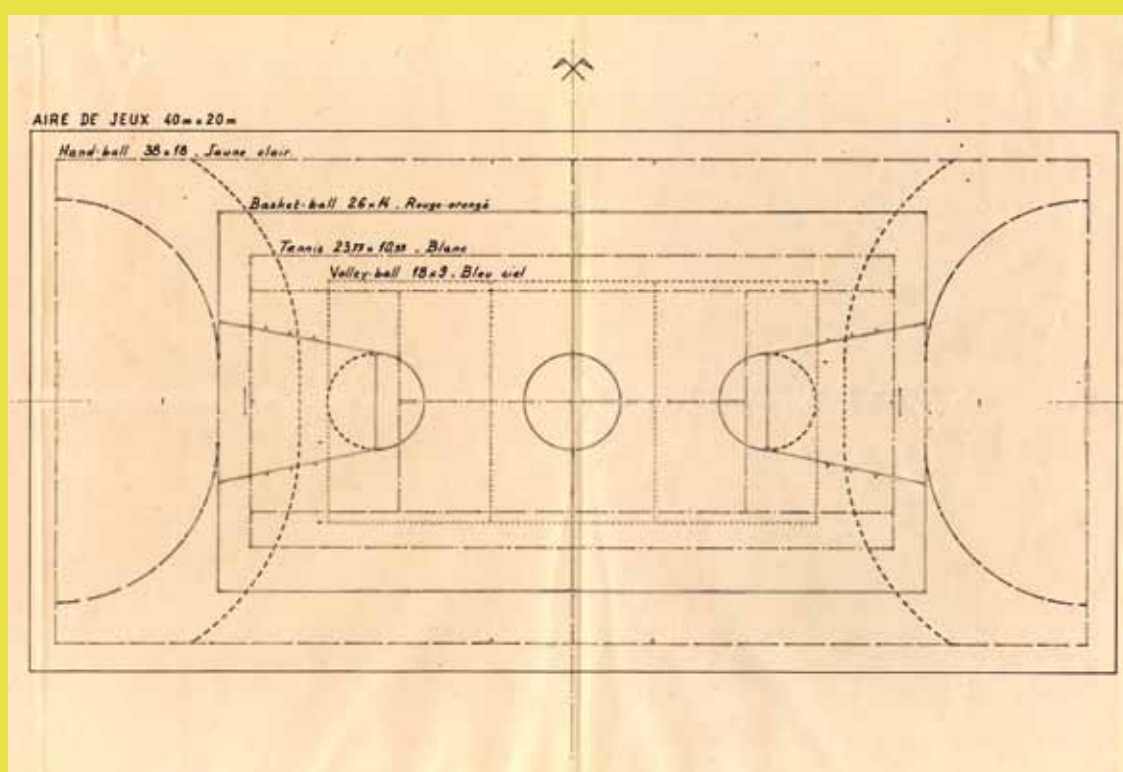
Championnat de France de relais les 4 et 5 octobre 1975 au Parc Municipal des Sports

De même, la réalisation des aménagements sportifs au Square des Plâtrières en 1971, le gymnase Robespierre et le Complexe Sportif Evolutif Couvert (COSEC) Romain Rolland construits en 1977 et 1978, facilita le développement des pratiques sportives dans les quartiers d'Orgemont, des Econdeaux et des Presles. Inauguré en 1985, le gymnase Félix Merlin compléta le dispositif.

Manifestations sportives lors de l'inauguration du gymnase Félix Merlin le 23 novembre 1985



Tracés au sol de l'aire de jeux permettant la pratique de 4 sports différents



LES ÉQUIPEMENTS AUJOURD'HUI



Le patrimoine de la Ville, en matière d'équipements sportifs est conséquent et réclame d'ailleurs beaucoup d'attention. La municipalité n'a de cesse d'améliorer les outils à disposition des sportifs sur l'ensemble du territoire notamment par des rénovations et des réaménagements permettant de faciliter la vie associative des adhérents.

Intérieur du gymnase Félix Merlin (Orgemont)

La Ville ne se contente pas d'améliorer les équipements existants, elle répond aux nouveaux besoins des sportifs. L'espace de loisirs du Canyon, ouvert au public en 2001 allie pratiques sportives et loisirs. Il offre aux Spinassiens un nouvel équipement nautique après la fermeture définitive de la piscine Béline en octobre 1997. Construit par l'architecte Thierry Nabères, il comprend un bassin de 25 m homologué pour les compétitions, un bassin de loisirs, une pataugeoire et une rivière-toboggan. Un espace de remise en forme, un mur d'escalade de 500 m² et un bowling complètent ce dispositif sportif.



Dessin du projet de l'Espace de Loisirs du Canyon de 2000



Le mur d'escalade au Canyon



Affiche de l'inauguration du skate-park

La Ville a également développé les équipements sportifs de proximité dédiés à une pratique autonome et libre. En juin 2005, est inauguré, au Parc Municipal des Sports, le skate-park répondant à la demande des pratiquants et « *des élus du Conseil Municipal des Enfants* ».



« City-stade » du 7 rue Mulet



Tournoi de pétanque au DMS

En attendant la construction d'un nouveau gymnase et d'un nouveau dojo dans le quartier d'Orgemont, le plus grand terrain de jeu spinassien demeure le Parc Municipal des Sports.